LES PARNASSIUS

(Lepidoptera Papilionidae Parnassinae)

Classification, Biologie, Répartition, Statut juridique, Menaces et Conservation

Présentation de François BLACHE



Crustaceans 154 | LES INSECTES DU MONDE

CLASSIFICATION

Lepidoptera

Papilionidae - 570 esp. (Monde) 35 esp. (Europe)

Parnassinae - ≈ 40 esp. (Asie) 3 esp. (Fr.)

Les parnassiens de France comprennent 2 genres :

- Parnassius Latreille 1804
- *Driopa* Korshunov 1988 Selon P. Leraut (2016), l'étude des genitalia des 2 sexes indique bien qu'il s'agit de 2 genres distincts.



La Bergerie du Jocou Lalley (38) 23 Juin 2018

NOMENCLATURE

Driopa mnemosyne (Linné 1758)

- = Papilio mnemosyne Linné 1758
 - = Papilio athene Stichel 1908
- = Parnassius (Driopa) mnemosyne (Linné 1758)

Le genre *Driopa* a été créé par Korshunov en 1998
Le genre *Parnassius* par Latreille en 1804 *Parnassius* fait allusion au Mont Parnasse,
dans la région de Delphes (Grèce), séjour d'Apollon. *Driopa* évoque la beauté de la mémoire.
Yurii Petrovich Korshunov (1933 - 2002)
était un entomologiste russe
qui a décrit les papillons sibériens.



La Bergerie du Jocou Lalley (38) 23 Juin 2018

d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Driopa mnemosyne (Linné 1758)

ssp. *helvetica* Verity 1912 Savoie et Alpes Centrales

ssp. *dinianus* Fruhstorfer 1908 Alpes méridionales françaises

ssp. *cassiensis* Siepi 1909 Saint Cassien (Var)



La Bergerie du Jocou Lalley (38) 23 Juin 2018

d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Driopa mnemosyne (Linné 1758)

ssp. *hunti* Dujardin 1967 Saint Barnabé (Alpes Maritimes)

ssp. *montdorensis* Kollar 1943 Massif Central

ssp. *vivaricus* Bernardi & Viette 1961 Mont Aigoual



La Bergerie du Jocou Lalley (38) 23 Juin 2018

d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Driopa mnemosyne (Linné 1758)

ssp. *turatii* Fruhstorfer 1908 Pyrénées Centrales



d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Parnassius apollo (Linné 1758)

= Papilio apollo Linné 1758

ssp. *P. apollo nivatus* Fruhstorfer 1906 Alsace (disparu) et Doubs

ssp. *P. apollo meridionalis*Pagenstecher 1909
Vosges (éteint)



d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Parnassius apollo (Linné 1758)

ssp. *P. apollo lioranus* Fruhstorfer 1921 Monts du Cantal

> ssp. *P. apollo francisci* Le Cerf, Raymond & Acheray 1939 Monts du Forez (éteint)

ssp. *P. apollo lozerae* Pagenstecher 1909 env. Florac



d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Parnassius apollo (Linné 1758)

ssp. *P. apollo cebennica* Le Cerf 1913 Causse du Larzac, Mont Aigoual

ssp. *P. apollo pyrenaica*Harcourt-Bath 1896
Pyrénées Centrales

ssp. *P. apollo antijesuita* Bryk 1912 Pyrénées orientales



d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Parnassius apollo (Linné 1758)

ssp. *P. apollo provincialis* Kheil 1905 Montagne de Lachens (Var) et environs

ssp. *P. apollo venaissinus* Fruhstofer 1921 Mt Ventoux, Montagne de Lure, Luberon

ssp. *P. apollo leovigildus* Fruhstorfer 1909 env. Digne et Alpes de Haute Provence



d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

NOMENCLATURE

Parnassius apollo (Linné 1758)

ssp. *P. apollo substitutus* Rothschild 1909 La Grave, Hautes Alpes, essentiel de la Savoie

ssp. *P. apollo salevianus* Bryk 1912 du Salève aux Aravis



Col du Sabot Vaujany (38) Juillet 2021 Photo André Bauvey

NOMENCLATURE

Parnassius corybas
Fisher von Waldheim 1823

- = Parnassius phoebus Auctorum
- = Parnassius delius Esper 1800

Hanus & Theye (2010) ont démontré que *P. phoebus* au sens des auteurs correspondait en réalité à *P. corybas* F. von Waldheim et que le vrai *P. phoebus* (Fabricius 1793) n'était pas européen - *Nachr. entomol. Ver. Apollo* **31** : 71 - 84.



Col du Sabot Vaujany (38) Juillet 2021 Photo André Bauvey

d'après P. Leraut 2016

limitée à la faune de France

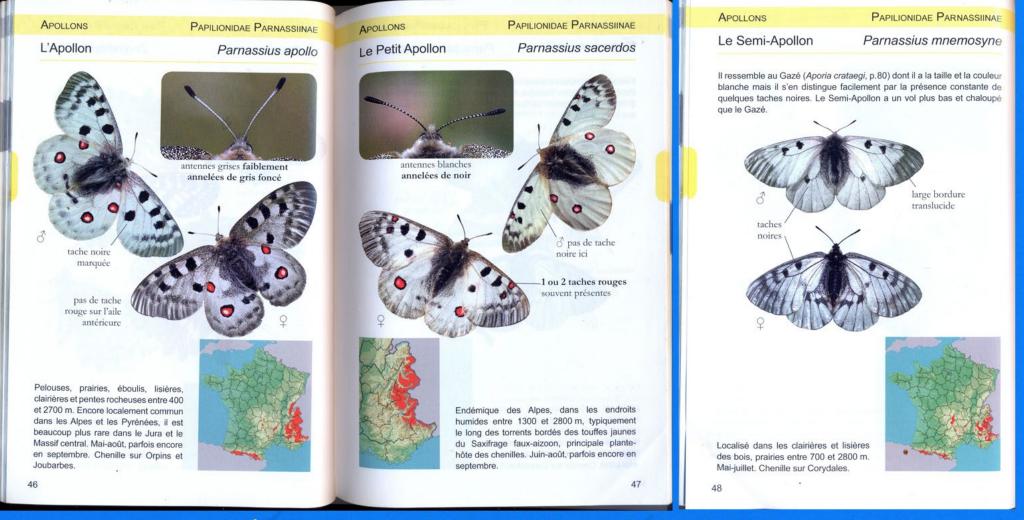
NOMENCLATURE

Parnassius corybas
Fisher von Waldheim 1823

ssp. *Parnassius corybas sacerdos*Stichel 1906
Alpes Françaises (sauf extrême Sud)

ssp. *Parnassius corybas gazeli*Praviel 1936
Haut Boréon (St Martin Vésubie Alpes Maritimes)

3 Espèces - Les distinguer



in T. Lafranchis - Papillons de France - Diatheo 2014

Outre les biotopes différents, il convient d'observer les antennes et la présence ou l'absence de taches rouges sur les ailes antérieures.



Au début du printemps, après avoir passé 8 à 9 mois dans son œuf, la chenille ronge progressivement une ouverture dans le chorion ce qui peut lui prendre jusqu'à deux semaines.

CYCLE BIOLOGIQUE 1 Driopa mnemosyne

Vol: de fin Mai à Juillet, rarement en Août; une seule génération. Ponte de 80 à 100 oeufs. 2 semaines d'incubation. Eclosions au printemps suivant, lors de la floraison des corydales. Vie larvaire de 7 à 8 semaines, entre Mars et début Juin.

Photos in T. LAFRANCHIS - La vie des papillons Diatheo 2015

CYCLE BIOLOGIQUE 2 - Driopa mnemosyne





Ci-dessus : chenille au 4° stade (à gauche) et au 5° stade (à droite). Ci-dessous : cocon dans les feuilles mortes et chrysalide dont le cocon a été ouvert.





123

Nymphose dans un cocon de soie lâche dans la litière. Emergence de l'imago 2 à 4 semaines plus tard.

CYCLE BIOLOGIQUE 1 - Parnassius apollo



Photos in T. LAFRANCHIS - La vie des papillons - Diatheo 2015



La chenille au 1stade est noire (en haut à gauche). Les taches qui ornent la grande chenille varient du jaune au rouge. À droite : chenille mature rongeant une rosette de Joubarbe toile-d'araignée à 2400 m dans le Queyras (Hautes-Alpes). En bas à gauche : chenille mature sur Orpin blanc dars le Dévoluy (Hautes-Alpes). L'Orpin blanc est la principale plante nourricière, mais la chenille mange également le Grand Orpin dans le Cantal, l'Orpin âcre, l'Orpin à pétales droits, l'Orpin des roches et l'Orpin élevé dans les Cévennes, l'Orpin rose dans le Mercantour, l'Orpin anacampséros, la Joubarbe toile-d'araignée et la Joubarbe des montagnes dans le sud des Alpes, l'Orpin des montagnes et Savoie, l'Orpin noirâtre et la Joubarbe des montagnes dans les Pyrénées.

118

Vol de la mi-Mai à Août, jusque fin Septembre.
Ponte d'environ 40 oeufs sur les Orpins ou à proximité.
Incubation : 2 semaines ; émergence 7 à 9 mois après par 20° de température ; 5 stades larvaires en 3 à 12 semaines.

CYCLE BIOLOGIQUE 2 - Parnassius apollo





Chenille prête à se nymphoser dans son cocon ouvert pour la photo (à gauche). La chrysalide à peine formée est brune ; elle se couvre après deux jours d'une pruinosité claire verdâtre ou bleuâtre.

Photos in T. LAFRANCHIS - La vie des papilllons - Diatheo 2015

Nymphose en Mai ou Juin dans un cocon lâche sur le sol ou sous une pierre. Emergence après 2 à 3 semaines en général, parfois après 8 jours. Par temps froid, elle peut durer jusqu'à 7 semaines.

CYCLE BIOLOGIQUE 3 - Parnassius apollo Parasitisme



Erigorgus melanops - Ph. D. Ingremeau in galerie-insecte.org



Erigorgus sp. ♀ - Ph. E. Stas in Aramel.free.org

T. Lafranchis (2015) indique que la chenille de l'Apollon est parasitée par l'ichneumon *Erigorgus apollinis*.

Cet hymenoptère n'est pas recensé par le site de l'INPN.

Selon le site du Global Biodiversity Information Facility (GBIF), basé à l'université de Copenhague (DK), l'insecte a une répartition scandinave.



En haut : œuf sur une feuille de Dryade à huit pétales.

Ci-dessus : les chenilles rongent frénétiquement les feuilles lorsque le soleil brille, mais demeurent apathiques par temps couvert. Comme les chenilles de l'Apollon, elles réagissent aux agressions en se contorsionnant vivement avant de prendre la fuite en courant.





Cocon tissé sur le Saxifrage faux-aizoon (en haut), puis ouvert pour montrer la chrysalide (en bas).

CYCLE BIOLOGIQUE Parnassius corybas

Vol : de Juin à Août, parfois en Septembre en une seule génération.

Hybridation régulière avec *P. apollo ;* si les mâles sont parfois féconds, les femelles sont toujours stériles.

Oeufs pondus sur divers supports à proximité du Saxifrage faux-aizoon.

Après l'incubation, les chenilles hivernent dans l'oeuf ; sortie après la fonte des neiges ; 4 stades larvaires avant la nymphose dans un cocon dense de soie sur la plante hôte.

Emergence de l'imago après 10 à 25 jours.

Famille des Paeoniacées

1 PIVOINE Paeonia officinalis. Plante moyenne, robuste, croissant en touffes. Fe radicales grandes, vert brillant dessus, à nombreux segments. Fl solitaires, très grandes, rouges ou rosées, 7-13 cm, à 5-8 pétales ; étamines nombreuses, jaune pâle. Prairies et bois, jusqu'à 1 700 m. Mai-juin. sA,Ap.

Famille des Berbéridacées

FI en grappes courtes, à 4-6 pétales et 4 + petits (nectaires).

2 CHAPEAU D'EVEQUE Epimedium alpinum. Petite plante vi. Fe à 2-3 folioles, celles-ci ovales ou cordiformes, piquantes au bord. Fl rouge mat avec 4 nectaires jaune pâle, 9-13 mm. Bois humides, lieux ombragés, jusqu'à 1 300 m. Mars-mai. se,eA,n,cAp.

3 EPINE-VINETTE Berberis vulgaris. Arbrisseau à fe caduques, atteignant 4 m. Tiges pourvues d'épines à 3 branches. Fe ovales, à cils raides sur les bords. Fl jaunes, 6-8 mm, en grappes pendantes. Fr : baie rouge vif, oblongue, comestible. Pentes rocailleuses, généralement sur calcaire, jusqu'à 2 300 m. Avril-juin. T.

Famille des Fumariacées

Souvent placées dans les Papavéracées. Plantes an ou vi, grêles, glabres, à fe bipennatiséquées. Fl en grappes courtes, chacune à 2 lèvres, 1 éperon. Fr : capsules oblongues (corydales) ou arrondies (furneterres).

4 CORYDALE JAUNE Corydalis lutea. Petite plante vi glabre, à tiges ramifiées. Fe vertes dessus, grisâtres dessous. Bractées minuscules, oblongues, entières. Fl jaune d'or, 12-20 mm, éperon court. Rochers, murs et lieux ombragés, jusqu'à 1 700 m. Mai-octobre. c.eA, sauf Autriche (GB), 4a C. acaulis. Fe grisâtres dessus et dessous; îl blanches à pointe vert jaunêtre. saA-Yougoslavie.

5 CORYDALE BULBEUSE Corydalis bulbosa (= C. cava), Plante vi naine ou petite, à souche tubéreuse ; tiges sans écaille au-dessous des fe les + basses. Grandes bractées entières. Fl purpurines, 18-30 mm, éperon courbé. Bois, haies, lieux cultivés, jusqu'à 2 000 m. Mars-mai. P.A.Ap (GB). 5a C. intermedia. Tiges munies d'une écaille ovale sous les fe les + basses; fl purpurines, rarement blanches, 10-15 mm, en grappe de 2-8. Bois et pâturages, généralement sur calcaire, jusqu'à 2 000 m. Mars-avril. S.A.n.cAp. 5b C. pumila. Comme 5a mais bractées dentées. S,neA (seulement en Autriche).
6 Corydalis solida. Petite plante vi à souche tubéreuse; 1 écaille ovale sous les fe

6 Corydalis solida. Petite plante vi à souche tubéreuse; 1 écaille ovale sous les fe les + basses. Grandes bractées dentées. Fl purpurines, 15-25 mm, en grappe de 10-20; éperon légèrement recourbé. Bois, haies, terres cultivées, jusqu'à 2 000 m. Mars-mai. T (GB).

7 Sarcocapnos enneaphylla. Plante vi naine, très rameuse, en coussinets. Fe pennées, folioles cordiformes. Fl longuement pédonculées, blanches ou jaunâtres, à extrémité purpurine, 8-10 mm, éperon court. Lieux rocailleux ombragés sur calcaire, roches basiques, jusqu'à 1 200 m. Avril-juin. eP.

8 FUMETERRE OFFICINALE Fumaria officinalis ag. Petite plante an, glauque, étalée. Segments des fe aplatis. Fl rose purpurin, + foncées au bout, 7-9 mm, en grappes, longuement pédonculées. Bractées plus ou moins longues que la moitié du pédoncule floral. Terrains incultes, pierreux, champs, jardins, jusqu'à 1 500 m. Avril-octobre. T. 8a F. schleicheri. Bractées + courtes: fl nose foncé, 5-6 mm, en grappes de 12 ou plus. Jusqu'à 1 700 m. T. 8b F. vaillantii ressemble à 8a mais grappes de 6-12 fl brièvement pédonculées. Fl rose pâle, rouge noirâtre au bout. Jusqu'à 2 100 m. Mai-octobre. T.





1 Pivoine, fr



in C. GREY-WILSON & M. LAMEY - Fleurs de montagne - D & N 1984

Driopa mnemosyne - Plantes hôtes diverses Corydales (figures 4 à 6)

Famille des Crassulacées (suite)

1 Jovibarba sobolifera. Plante vi naine ou petite. succulente, ayant de courts stolons. Fe en rosette globuleuse, incurvées, velues sur les bords, glabres, ailleurs, vert grisàtre, à bout rouge; fe caulinaires + pointues, imbriquées. Fl en cloche, jaunes, 15-17 mm; 6 pétales aux bords dentés. Lieux herbeux et sablonneux, surtout en terrain acide, jusqu'à 1500 m. Juillet-septembre. c,eA — manque en Suisse, 1a J. allionii. Fe vert jaunâtre clair, finement velues; fl blanc verdâtre. Rochers, éboulis, jusqu'à 2 000 m. soA. 1b J. arenaria. Comme 1, mais rosettes + ouvertes, vert vif; fe caulinaires + étroites, acuminées. Jusqu'à 1 500 m. eA. 1c J. hirta. Comme 1, mais rosettes vert foncé et + ouvertes; fe sans rouge au bout. Jusqu'à 1 900 m. e,seA.

ORPINS Sedum. Plantes an ou vi, charnues. Fe généralement alternes, rarement dentées, dispersées sur la tige, non groupées en rosette radicale. Fl à 5-8 divisions, en étoile, en corymbe ou panicule. Fr généralement à 5 divisions, ce qui les distingue de ceux des saxifrages (p. 80).

2 ORPIN Sedum telephium. Plante vi, petite à grande, souvent teintée de rouge. Fe grandes, atteignant 7 cm, aplaties, arrondies ou oblongues-étroites, dentées. Fl rouge purpurin, vert jaunâtre ou blanchâtre, 8-10 mm, en corymbe. Bois, rochers, lieux ombragés, jusqu'à 1 800 m. Juillet-septembre. T.

3 Sedum anacampseros. Plante vi petite, glabre, plutôt rampante. Fe aplatie, ovales-elliptiques, glauques, non dentées. Fl rouge foncé sur la face interne, bleumauve sur la face externe, 8-9 mm, en corymbe arrondi et dense. Roches acides, 1 400-2 500 m. Juillet-août. P.soA.Ap.

4 Sedum ochroleucum (= S. anopetalum). Plante vi petite ou moyenne. Fe linéaires-cylindriques, aiguës, 8-20 mm. F crème à blanc verdâtre, 12-14 mm, dressées en boutons, en corymbe lâche; sépales velus. Lieux rocheux, murs, talus, jusqu'à 2:300 m. Juin-juillet. P,A, MC, J. 4a S. o. montanum a des fl jaune vif. eP.soA.

5 Sedum reflexum. Comme 4, mais corymbes pendants avant la floraison. Fl jaunes, généralement à 7 divisions ; sépales glabres. Jusqu'à 2 000 m. Juin-juillet. S – sauf le Nord. P.A.

6 Sedum acre. Plante vi naine, sempervirente, glabre, en coussinets. Fe ovalescylindriques, obtuses, 3-6 mm. Fl jaune vif, 10-12 mm, groupées par 2-4. Lieux rocheux et sablonneux, talus, jusqu' à 2 300 m. Juin-juillet. T. 6a S. sexangulare a des fe linéaires-cylindriques en 5-6 rangées régulières. T — sauf GB,P. 6b S. sartorianum hildebrandtii. Fe mortes persistantes, blanchâtres, à pointe noire. eA, 6c, p. 336.

7 Sedum album. Plante vi naine ou petite, vert vif, souvent teintée de rouge, en coussinets. Fe cylindriques, un peu aplaties dessus, 4-12 mm. Fl blanches, à 5 divisions, 4-8 mm, en corymbes aplatis. Rochers, murs, jusqu'à 2 500 m. Juinaoût. T.

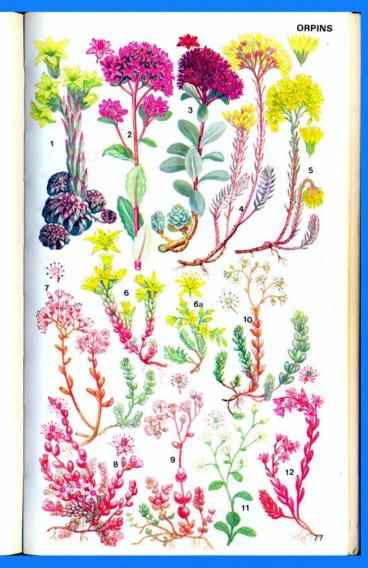
8 Sedum anglicum. Plante vi glabre, naine, en coussin, sempervirente, grisâtre ou rougeâtre. Fe cylindriques, 3-5 mm. Fl blanches ou roses, 6-9 mm, en petits corymbes. Roches acides, talus, jusqu'à 1 800 m. Juin-septembre. GB,P.

9 Sedum dasyphyllum. Comme 8 mais + petit. Fe généralement opposées, duveteuses, souvent un peu visqueuses. Fl blanches, rayées de rose, 5-6 mm. Roches acides, murs, talus, jusqu'à 2 500 m. Juin-août. P.A.,Ap (GB).

.10 Sedum monregalense (= S. cruciatum). Plante vi naine ou petite, à tige duveteuse. Fe cylindriques-oblongues, 6 mm, opposées ou en verticilles de 4, glabres. Fl blanches, en corymbes lâches; pétales à nervure centrale velue. Rochers ombragés, jusqu'à 1 200 m. Juin-août. soA,Ap.

11 Sedum alsinefolium. Plante vi naine. Fe alternes, sptatulées ou ovales, assez minces, 10-15 mm. Fl blanches, 8-10 mm, en panicule lâche, leuillée. Rochers ombragés, grottes, jusqu' à 1 450 m. Juin-septembre. soA,AM,Ap. 11a, p. 336.

12 Sedum villosum. Plante vi, parfois bis, naine, duveteuse, rougeâtre. Fe alternes, étroites, oblongues, aplaties dessus, 4-7 mm. Fl roses, 6-8 mm, à long pédoncule, en corymbes *lâches*. Lieux humides, jusqu'à 2 450 m. Juin-août. T, sauf Apr.



76

in C. GREY-WILSON & M. LAMEY - Fleurs de montagne - D & N 1984

Parnassius apollo - Plantes hôtes divers orpins (figures 2 à 12)

Famille des Saxifragacées (suite)

1 Saxifraga aizoides. Plante vi naine ou petite, en touffes lâches. Fe charnues, étroites-oblongues, 10-25 mm, parfois légèrement dentées, sessiles. Fl jaunes ou orange vif, parfois tachées de rouge, en panicule. Lieux humides et rocheux, berges, jusqu'à 3 150 m. Juin-septembre. T — sauf sAp, GB*.

2 Saxitraga tenella. Plante naine, vi, presque glabre, formant des coussinets denses. Fe linéaires-aigués, 8-10 mm, velues sur les bords, sessiles. Fl blanc crème, 6 mm, en petites inflorescences : pédoncules floraux glabres, peu feuillés. Rochers ombragés, éboulis, généralement calcaires, jusqu'à 2 400 m. Juillet-août. seA, 2a, p. 336.

3 Saxifraga praetermissa (= S. ajugifolia). Plante vi naine ou petite, gazonnante, légèrement velue, à rejets feuillès rampants. Fe oblongues, presque arrondies, atteignant 10 mm, à 3-5 lobes. Fi blanches, 9-10 mm, solitaires ou par 2-3, sur des tiges grêles. Eboulis humides ou ombragés, plaques de neige, 1 500-2 500 m. buillet-sentembre. P. 3a. p. 336.

4 Saxifraga aquatica. Plante vi moyenne, assez robuste, formant des touffes arrondies avec tiges feuillées dressées. Fe bisantes, larges de 15-40 mm, divisées en 5-7 segments pointus, pétiolées, légérement velues. Fl blanches, 12-18 mm, en panicule. Berges et lieux humides, 1 500-2 200 m. Juillet-août. c.e.P. 3 et 4 s'hybrident (Sx capitata), quand elles croissent côte à côte.

5 Saxifraga pentadactyla. Plante vi naine ou petite, glabre, en coussinets arrondis. Fe légèrement visqueuses, à 3-5 lobes; tiges peu feuillées. Fl blanches, 8-9 mm. Roches acides, éboulis, 1 800-2 900 m. Juillet-août. e

6 Saxifraga geranioides. Plante vi, naine ou petite, à pilosité visqueuse, formant des coussins arrondis. Fe velues, profondément divisées en 9 segments étroits ou plus. Fl blanches, 22-24 mm, légèrement odorantes, en panicule, sur tige peu feuillée. Roches acides, éboulis, jusqu'à 2 950 m. Juillet-août. eP.

7 Saxifraga nervosa. Plante vi naine, formant des coussinets peu denses. Souche ligneuse. Fe vert foncé, à 3-5 lobes étroits, couverts de poils courts, odorantes. Fl blanches, 8-10 mm, en petite panicule. Rochers siliceux, jusqu'à 2 700 m. Maiaoût. cP.

8 Saxifraga pedemontana. Plante vi naine ou petite, un peu velue, en coussinets assez denses. Fe légèrement charnues, à 5-11 lobes, pétiole large, longs poils. Fl assez grandes, blanches, 18-26 mm, en panicule serrée. Rochers siliceux ombradés, 1 500-2 800 m. Juin-août. so,CA,Am. 8a, p. 336.

9. Saxifraga androsacea. Plante vi naine, peu velue, gazonnante. Fe toutes radicales, en petites rosettes, chacune à 3 lobes ou non lobée, velue sur les bords. Fl blanches, 10-12 mm, solitaires ou par 2-3, pétales faiblement échancrés. Eboulis humides, plaques de neige, 1 500-3 550 m. Mai-juillet. c,eP, Auvergne, A. 9a, 9b, p. 336.

10 Saxifraga sedoides. Plante vi naine, velue, gazonnante, à tiges feuillées. Fe lancéolées ou spatulées, 8-9 mm, non lobées. Fl petites, jaune mat, 4-6 mm, solitaires ou par 2-3; sépales aussi longs que les pétales. Eboulis calcaires ombragés et plaques de neige, jusqu'à 3 050 m. Juin-septembre. e,seAp. 10a, p. 336.

11 Saxifraga presolanensis. Plante vi naine ou petite, à pilosité visqueuse, formant des coussinets épais. Fe serrées, les inférieures persistant après desséchement blanchâtres, les supérieures vert pâle, étroites, spatulées, 12-15 mm. Fl jaune verdâtre, 6-7 mm, par 2-4, pétales étroits, échancrés. Falaises et rochers calcaires ombragés. 1 750-2 000 m. Août. sA-Bergamasques*. 11a, 11b, p. 336. 12 Saxifraga moschata (= S. muscoides, S. tenuifolia). Plante vi de taille variable, légèrement velue, en coussinets assez denses. Fe (3-15 mm) généralement rilobées, parfois à 5 segments ou entières (lobes arrondis, non sillonnés). Fl jaune mat ou crème, rarement rougeâtre foncé, 5-8 mm, solitaires ou par 2-7, sur des tiges presque sans fe ; pétales oblongs, non contigue. Rochers, cailloutis, 1 200-4 000 m. Julillet-août. P,Cév.,An,-Ap. 12a, p. 336.

13 Saxifraga exarata. Plante vi naine, velue, formant des coussinets assez denses. Fe à 3-5 lobes obtus et *sillonnés*, à pétiole large. Fl blanches ou jaune pâle, rarement roses, 7-8 mm, groupées par 3-8. Rochers, pierrailles, jusqu' à 3 600 m. Juin-août. A.J.Ap. Souvent confondue avec 12; en diffère par ses pétales + grands, généralement blancs, et ses fe *sillonnées*. Les 2 espèces se croisent. 13a, p. 336.



in C. GREY-WILSON & M. LAMEY - Fleurs de montagne - D & N 1984

Parnassius corybas - Plantes hôtes divers saxifrages, notamment Saxifraga azioides (figure 1)

Famille des Crassulacées (suite)

1 Sedum cepaea. Petite plante vi/an, velue, à tiges grêles. Fe opposées ou en verticilles, oblongues ou spatulées, planes, les inférieures pétiolées. Fl rose pâle, 8-10 mm, à 5 divisions, en panicule. Lieux ombragés, jusqu' à 1 250 m. Juin-juillet. P. o. S. A. p.

2 Sedum atratum. Plante an, naine, glabre, souvent rougeâtre, tiges dressées. Fe alternes, oblongues ou en massue, souvent rougeâtres. Fl crême, rayées de rouge, à 5-6 divisions, en corymbe. Rochers, cailloutis, souvent calcaires, jusqu'à 3 200 m. Juin-août. P,A,Ap. 2a S. a. carinthiacum est + grand, + vert. Fl jaune verdâtre. e.A.

3 Sedum annuum. Plante an/bis naine, rameuse, glabre, souvent teintée de rouge. Fe alternes, étroites, oblongues. Fl jaunes à 5 divisions, en corymbe lâche. Lieux rocheux, jusqu'à 2 900 m. Juin-août. T — sauf GB. 3a S. rubens a des fe + étroites, + longues et des fl blanches ou roses. T. 3b. S. hispanicum. Comme 3a, mais souvent velu ; fl à 6-9 divisions. Jusqu'à 2 250 m. A,Po

4 Rhodiola rosea (= Sedum rhodiola). Plante vi naine ou petite, glabre, gris-vert; tiges souvent teintées de pourpre. Fe alternes, ovales à oblongues, épaisses, dentées. Fl jaune terne, à 4 divisions, en corymbe dense; plante dioique. Fr orange. Prairies, rochers, éboulis en terrain acide ou calcaire, jusqu'à 3 000 m. Mai-août. T.

Famille des Parnassiacées

5 PARNASSIE Parnassia palustris. Petite plante vi, glabre, en touffes. Fe cordiformes, entières, longuement pétiolées. Fe caulinaires, solitaires, sessiles, embrassantes. Fl solitaires, blanches, 15-30 mm; 5 pétales à nervures transparentes. Lieux herbeux, humides et marécageux, jusqu'à 2 500 m. Juinseptembre, GB,S,P*A;

Famille des Grossulariacées

Arbrisseaux à fe caduques, alternes, dentées, palmatilobées. Fl petites, à 5 pétales et sépales. Fr : baies comestibles surmontées par les vestiges du calice. 6 GROSEILLIER DES ROCHERS Ribes petraeum. Arbrisseau atteignant 3 m. Fe arrondies, à 3-5 lobes, velues ou glabres. Fl en cloche, rosées, en grappes horizontales ou pendantes. Baies rouge purpurin foncé. Bois, berges, lieux

rocheux, jusqu'à 2 450 m. Avril-juin. P.A.n.cAp,V.
7 GROSEILLIER SAUVAGE Ribes uva-crispa (= R. grossularia). Arbrisseau épineux atteignant 1,5 m. Fe à 3-5 lobes, velues ou glabres. Fl: pétales blancs, sépales vert rosé: solitaires ou groupées par 2-3. Baies volumineuses, vertes teintées de jaunâtre ou pourpre, hérissées. Bois, talus, lieux rocheux, jusqu'à

1800 m. T — mais très souvent naturalisé.
8 GROSEILLIER DES ALPES Ribes alpinum. Arbrisseau atteignant 2 m. Fe trilobées, généralement glabres. Fl verdâtres, en grappes dressées. Plante dioïque. Baies rouges, glabres, ayant peu de goût. Bois clairs, rocailles, généralement sur calcaire, jusqu'à 1 900 m. Avril-mai. P.A.V.

9 Ribes rubrum et R. nigrum (9a) sont souvent naturalisés dans la zone considérée, surtout dans les Alpes. On reconnaît le 1^{er} à ses grappes pendantes de fi vert pâle, glabres et à ses baies rouges, le second à ses grappes pendantes de fil rougeâtres ou vert brunâtre et ses baies noires, aromatiques.

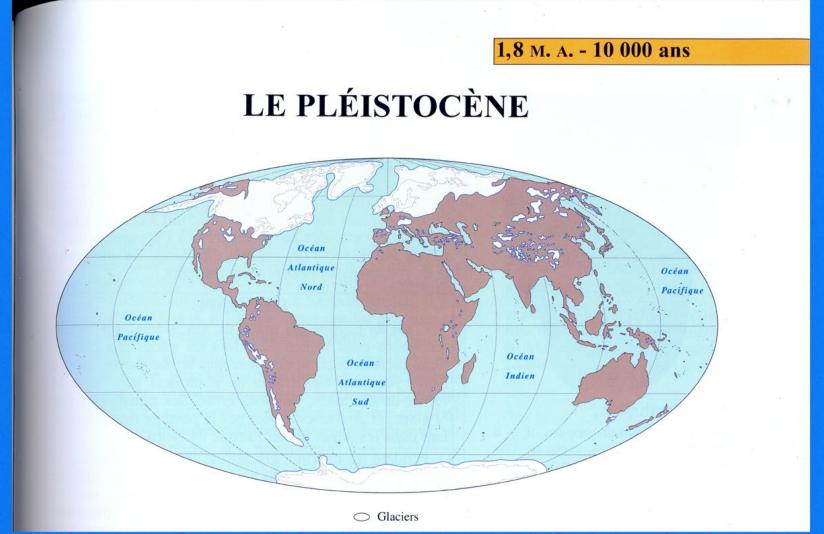




in C. GREY-WILSON & M. LAMEY - Fleurs de montagne - D & N 1984

Parnassius corybas ssp. gazeli - Plante hôte Rhodiola rosea (figure 4)

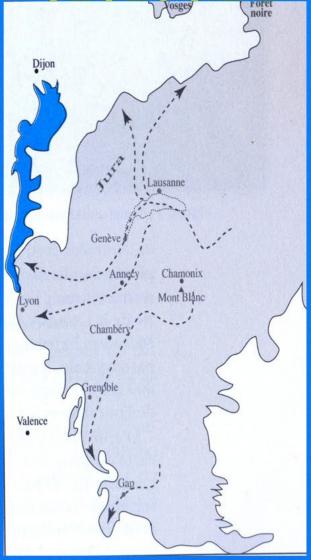
GEOLOGIE 1 - Climat

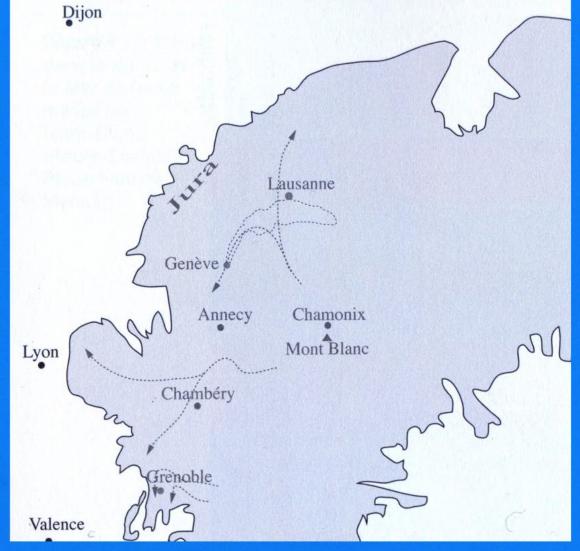


in E. Buffetaut et J.Le Loeuff - Les Mondes Disparus - Atlas de la dérive des continents Berg International Ed. - Paris (F) - 1998

L'histoire géologique récente est marquée par des cycles de glaciations : Biber, Donau, Günz, Mindel, Riss, Würm et Petit âge glaciaire.

GEOLOGIE 2 - Glaciations du Riss et du Würm





Cartes in Quesne

Qo

KERSUZAN - Géologie de la France

Omnisciences 2018

- 180.000 ans - 25.000 ans

Les fluctuations climatiques ne sont pas sans conséquence pour la faune. Les peuplements parnassiens ont vus leur distribution modifiée par le climat.

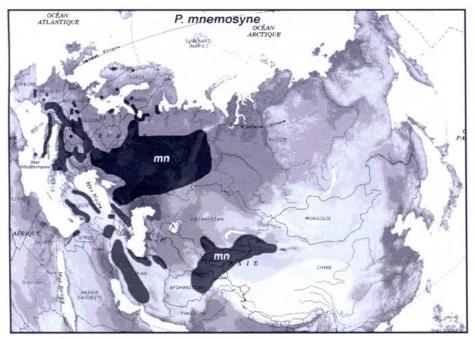
GEOLOGIE 3 - Un environnement périglaciaire

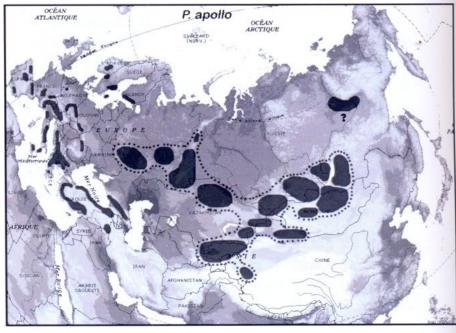


in Collectif - Premiers Alpins - Ed. Musée Dauphinois - Grenoble (F) - 1995 En période froide, les parnassiens vivaient à la périphérie des glaciers. En période chaude, ils ont dû monter en latitude ou en altitude.

Distribution mondiale de Parnassius mnemosyne et apollo

(d'après TURLIN & MANIL, 2005, avec quelques corrections)





20

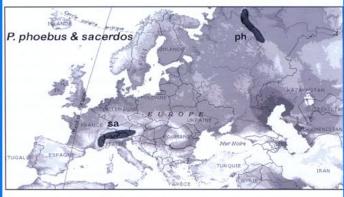
Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens

Vol. 15 - N° 33 Septembre 2006

La répartition actuelle des parnassiens est l'héritage de l'histoire géologique et climatique. De nos jours, ces relictes boréo-alpines sont limités aux massifs montagneux.

P. mnemosyne P. mnemosyne PRANCE PR

P. apollo P. apollo RELEMAGNE E UR O P. E UKRAINE TUGALO TUGALO TUGALO TUGALO TORONE TURONE TURONE



Bulletin des Lépidoptéristes Parisiens

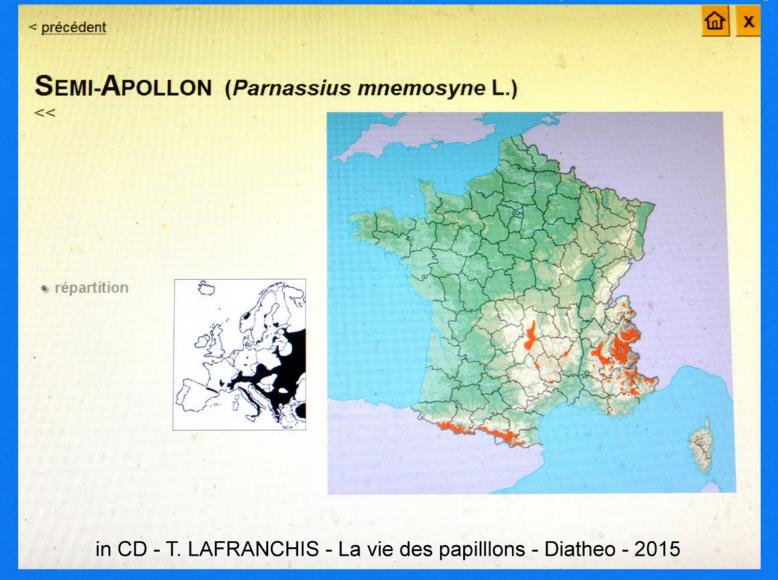
Vol. 15 - N° 33 Septen

Répartition européenne des parnassiens

Les parnassiens sont des éléments caractéristiques de la faune des massifs montagneux de la région paléarctique qui s'étend de l'Europe Occidentale à la Transbaïkalie.

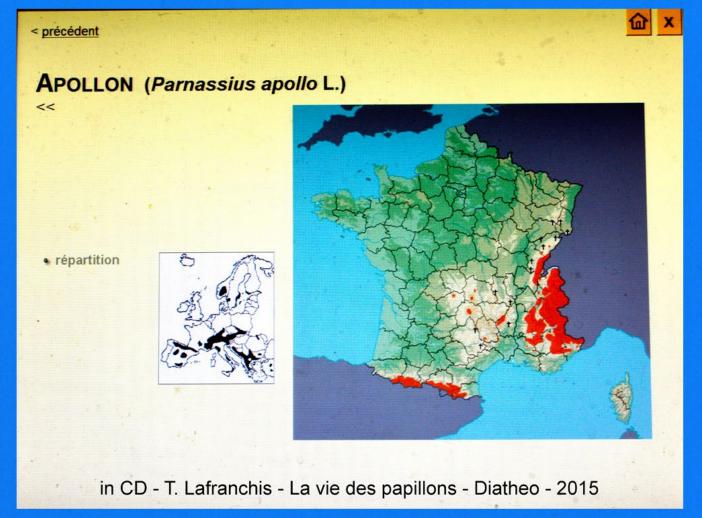
Hôtes des étages montagnards et alpins, certaines populations se rencontrent à l'étage collinéen. Ils sont absents de Grande Bretagne et d'Afrique du Nord.

REPARTITION FRANÇAISE - Driopa mnemosyne



Localisé dans les clairières et les lisières des bois ; prairies entre 700 et 2800 m. Vol de Mai à Juillet

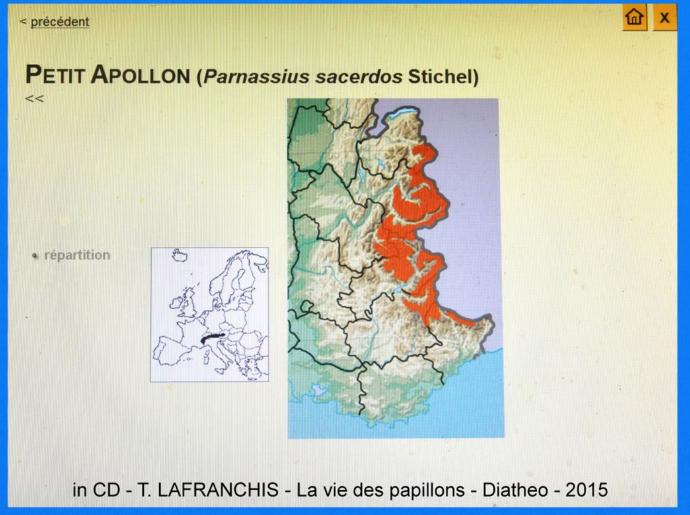
REPARTITION FRANÇAISE - Parnassius apollo



Localement commun dans les Alpes et les Pyrénées ; plus rare dans dans le Jura et le Massif Central, voire disparu. Pelouses, prairies, éboulis, lisières, clairières et pentes rocheuses entre 400 et 2700 m.

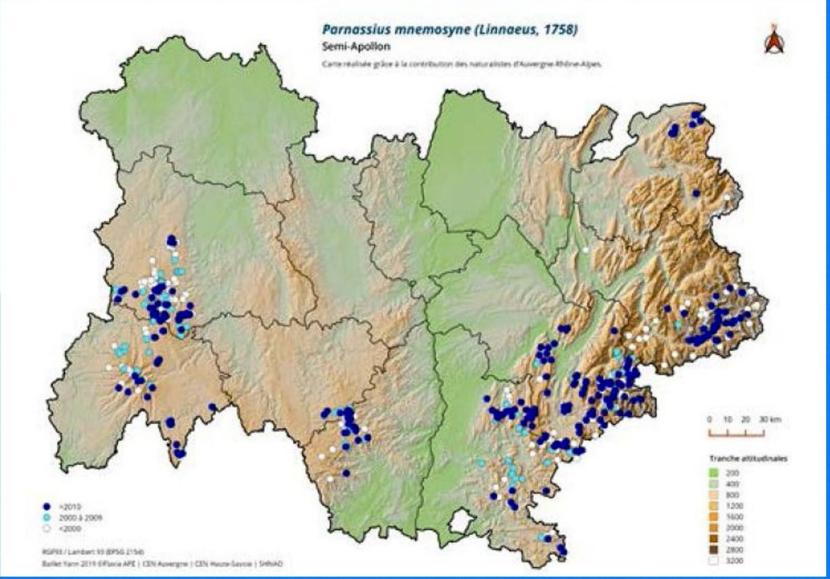
Vol de Mai à Août, parfois Septembre.

REPARTITION FRANÇAISE - Parnassius corybas



Endémique alpin, zones humides entre 1300 et 2800 m. le long des torrents bordés de *Saxifraga aizoides*. Vol de Juin à Août, parfois en Septembre.

REPARTITION REGIONALE - Driopa mnemosyne

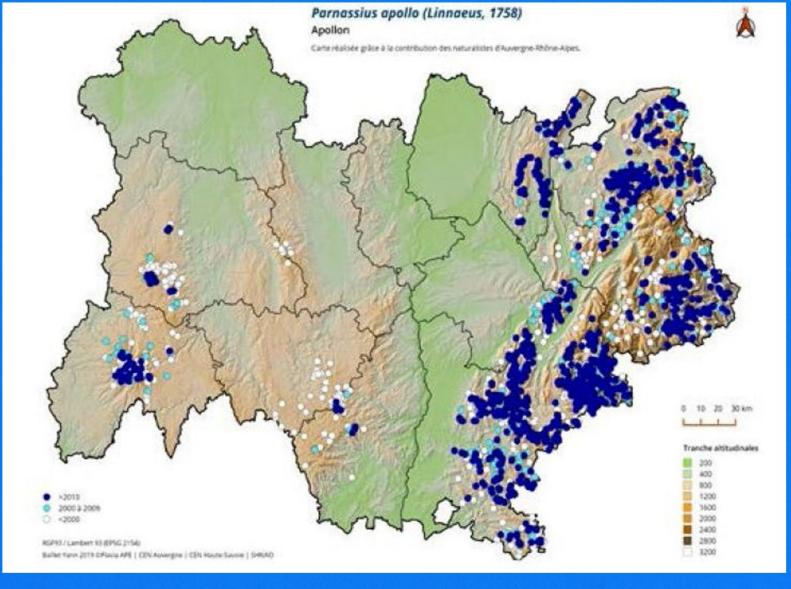


On note une forte disparité de présence entre le Nord et le Sud des Alpes.

La régression des populations semble faible.

in Collectif - Agir pour les papillons - CEN Auvergne 2019

REPARTITION REGIONALE - Parnassius apollo

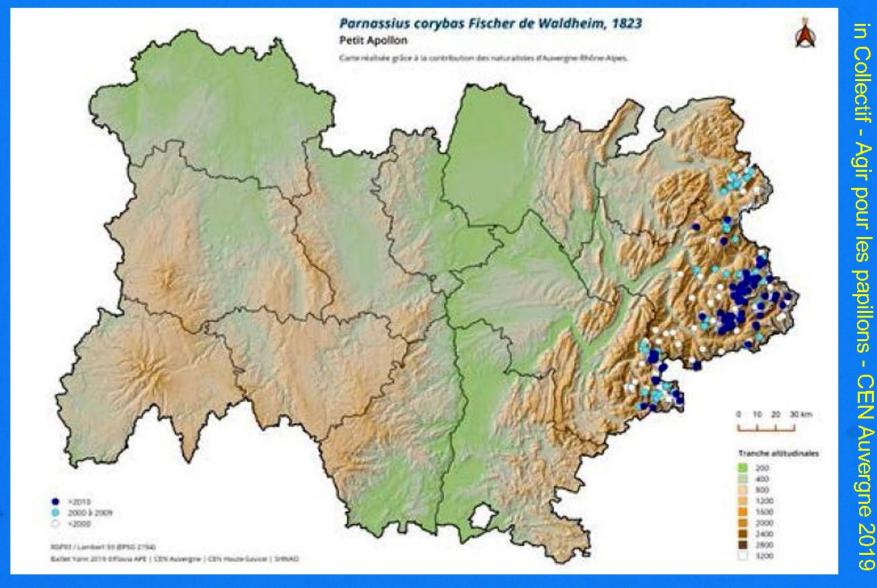


Collectif - Agir pour les papillons

Auvergne

On note une régression très forte des populations du Massif Central (84 %). Dans les Alpes, l'espèce est surtout présente dans les Parcs et les Réserves.

REPARTITION REGIONALE - Parnassius corybas



On note une régression certaine des populations dans tous les secteurs. La présence de l'espèce reste cependant assez forte dans les zones protégées.

LES MENACES 1



Statut U. I. C. N.:

Driopa mnemosyne = NT, quasi menacé France et Europe ;

Parnassius sacerdos = LC, préoccupation mineure France, NT, quasi menacé Europe ;

Parnassius apollo = LC, préoccupation mineure France, NT, quasi menacé Europe.

LES MENACES 2



Selon les auteurs consultés (H. Descimon 1995 et 2006;
T. Lafranchis 2015; C. Kebaili 2018 - 2019), les menaces pesant sur les Parnassiens sont multiples:
Fermeture des milieux par déprise pastorale, surpâturage, politique de gestion forestière et agricole, réchauffement climatique, appauvrissement de la diversité génétique des populations, mercantilisme.

PROTECTION ET CONSERVATION - TEXTES LEGAUX 1







L'arrêté du 22 Juillet 1993 a été abrogé et remplacé par :

- Arrêté du 23 Avril 2007 les listes des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
- Décret n° 78-959 du 30 Avril 1978 modifiant portant publication de la Convention sur le Commerce International des Espèces de faune et de flore sauvage menacés d'extinction ;
- Réglement (CE) n° 338/97 du Conseil du 9 Décembre 1996 relatif à la protection des espèces de faune et de flore sauvage pour le contrôle de leur commerce ;

PROTECTION ET CONSERVATION - TEXTES LEGAUX 2







- Directive n° 92/43/CEE du 21 Mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages ;
- Le Code de l'environnement ;

Il convent de signaler qu'il existe également de nombreux textes réglementaires édictés par les collectivités locales, rurales et urbaines, comme des arrêtés préfectoraux ou communaux, des réglements de communautés urbaines, etc ...

Nota: Tous ces textes sont consultables et téléchargeables sur Légifrance.

PROTECTION ET CONSERVATION - Critiques des textes







L'arsenal juridique, législatif et réglementaire semble important.

Les insectes en général et les parnassiens paraissent bien protégés.

Cependant, ces textes ne sont pas des moyens de protection efficace.

Informer le public que la bestiole est protégée, c'est bien!

Protéger le biotope, c'est mieux! A ce titre, la directive « Habitats » semble être un bon outil de protection des milieux naturels et « de la faune et de la flore sauvage ».

La protection de la Nature doit passer par une prise de conscience et une responsabilisation du citoyen, des groupes sociaux et des décideurs.

Protection et conservation ne peuvent pas se faire sans une analyse scientifique des causes de régression et de disparition des espèces.

PROTECTION ET CONSERVATION

Analyses scientifiques

I - Distribution des Parnassius et son évolution récente :

Compilation des données existantes dans la littérature ; recherche et visites des localités.



Lucien Leseigneur 1928 - 2016

II - Données écologiques :

Choix de l'habitat ; les facteurs trophiques ; cycle biologique ; thermorégulation ; moyens de défense ; caractères spécifiques ; démographie et dynamique des populations ; déplacements ...

III - Structure génétique des populations et sa variation géographique :

Approches biométrique multivariée et électrophorétique.